

Les repères pour gérer les prairies

Somme de températures cumulées depuis le 1 ^{er} février (base 0°-18°)	250 à 350°C	500°C	700 à 800°C	1000°C	1200°C	1400°C	> à 1400°C
	Mise à l'herbe	Fin déprimage Épi à 5cm	Fauche précoce Épi à 10cm - Début épiaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen floraison	Foin tardif médicore Début grainage	Grainage

La douceur printanière se fait ressentir pour la première fois de l'année

Sommes de T° depuis le 1^{er} février et pluviométrie depuis le 1^{er} janvier et les 10 derniers jours.

Au 10 mars

Source : Chambre d'agriculture de l'Yonne d'après les données Météo-France.

Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 10 j
GRANDCHAMP (180 m)	Puisaye	252	92	0
PERRIGNY (152 m)	Auxerre	257	58	0
SAINT MARDS (226 m)	Pays d'Othe	253	72	0
ST ANDRE EN TP (300 m)	Avallon	226	95	0
MORVAN (400m) données estimées	Quarré	203		

Au 13 mars

Source : données Météo-France

Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 10 j
TROYES (126 m)	Craie	268	102	9
METZ ROBERT (150 m)	Chaourçois	249	98	11
MATHAUX (130 m)	Briennois	273	101	8

Mesures d'herbe

Pâturages suivis	Animaux pâturant	Type de prairie	Croissance de l'herbe (KgMS/Ha/jour)
Châtillon-sur-Loire (45)	VA	Temporaire	9
Châtillon-sur-Loire (45)	VL	Temporaire	22
Douchy (45)	VA	PT et Nat.	11
Sully-sur-Loire (45)	VL	PT et Nat.	18
Saint-Privé AB (89)	VL	Temporaire	12
Saint-Sauveur en Puisaye (89)	VL	Temporaire	34
Saints (89)	VL	Temporaire	23
Venoy (89)	VL	Temporaire	22
Soumaintrain (89)	VL	Temporaire	11
Vanlay (10)	VL	Naturelle	12
Saint Thibault (10)	VL	Naturelle	15
Chauffour-lès-Bailly (10)	VL	PT + Nat.	0
La Villeneuve-au-Chêne (10)	VL	Naturelle	0

Les premières mesures de croissance près du Morvan (Sainte-Magnance et Quarré-les-tombes) seront présentées dans le prochain infofourrage.

Les croissances des prairies ont été limitées cette dernière décade. Les gelées matinales accompagnées de vent en sont les principales raisons. Rien d'anormal, c'est une pousse faible de saison que l'on observe. La douceur prévue les jours à venir inverseront la tendance en particulier pour les terres fraîches.

Déprimage : pâturer tôt pour favoriser la qualité

A la sortie de l'hiver, l'herbe qui a subi le froid et le gel perd de la valeur. Le déprimage permet de faire **consommer l'herbe non pâturée avant l'hiver**. On parle de déprimage pour les parcelles prévues en fauche, mais le même terme peut être utilisé pour le 1^{er} passage sur les parcelles pâturées.

Principe : Le déprimage des graminées ne sectionne pas leur épi car celui-ci n'est pas encore accessible. En effet, il est à une hauteur < à 5 cm par rapport au plateau de tallage. Commencez le déprimage avant que l'herbe n'ait réellement démarré sa croissance en fin d'hiver/début de printemps. En fonction de la portance des parcelles et de la précocité des secteurs, **le déprimage se termine entre 500 et 550°C cumulés (base 1^{er} février).**

Mise en œuvre : Sortir des parcelles avec une faible hauteur d'herbe : 4 à 5 cm herbomètre, soit la hauteur du talon de botte.

Passage rapide : pas plus de 10 jours sur une même parcelle.

En **bovins**, s'il y a beaucoup de matières mortes de l'automne précédent, privilégiez des animaux à faibles besoins, moins sensibles (génisses, vaches tarées, bœufs) et plus légers afin de limiter le piétinement.

En **ovin** sortir les animaux les moins sensibles et privilégier une rotation rapide pour éviter de pâturer trop ras.

INFO-FOURRAGES

Avantages :

- On favorise alors une **repousse de qualité et homogène**.
- Cela limite les refus des exploitations futures. La montée en épis ne sera pas retardée, mais les épis sortiront plus bas. Les tiges seront moins hautes et plus appétentes et la **proportion de feuilles plus importante**.
- Ce pâturage précoce **dynamise le tallage des graminées** et la **croissance des légumineuses** par l'accès à la lumière et l'appui des pattes.
- Il permet également **d'économiser sur les stocks de fin d'hiver en sortant plus tôt des animaux au pâturage**.

Rendement :

Sur les prairies de fauche, un déprimage trop tardif peut retarder la récolte de foin, mais **tant que l'épi n'est pas mangé, le rendement n'est pas affecté** (sauf en cas de printemps secs).

Luzerne : kieserite + bore, le duo gagnant

Le bore est **un des minéraux essentiels à la croissance des végétaux**. Les légumineuses ont des besoins plus élevés en bore que la majorité des plantes cultivées. Cependant la disponibilité du bore dans les sols dépend de plusieurs facteurs :

- La **teneur en matière organique** du sol et l'**activité biologique** qui va le rendre assimilable par la plante.
- **Les sols légèrement acide** (pH 5.5 - 6.5) favorisent la disponibilité du bore pour les plantes mais le rend également **facilement lessivable**. Au contraire, le bore est **peu disponible dans les sols à pH élevé >= 7**.

On constate donc que **les sols favorables à l'implantation des luzernes** (sols argilo-calcaires, sols de craies) **sont au contraire des sols défavorables à l'assimilation du bore** pour la plante.



→ Photographie d'un trèfle carencé en bore



→ Photographie d'une luzerne carencée en Bore.

Les carences en bore dans la luzerne se manifestent par la couleur jaune rougeâtre des plus jeunes feuilles et des entrenœuds raccourcis.

Conseil de fertilisations :

Dans les sols les plus à risque, il est donc conseillé de combiner **un apport de kieserite** 160 kg/ha (80 SO₃ + 42 MgO) à apporter courant mars et **un apport de bore / molybdène** (par exemple 3l boronia => 360 g Bo + 36 g Mo + 4 g Mn) à appliquer fin mars début avril en foliaire. L'apport de bore doit se faire **sur une végétation poussante et sans risque de gel** sous risque d'avoir un effet **toxique** sur la plante.

Cette fertilisation est homologuée en agriculture biologique.

Résultats d'un essai de fertilisation d'une luzerne bio :

Rendement (tonnes MS/ha) et étude économique sur l'essai en sol superficiel pour les années 2017, 2018 et 2019

Modalités	2017_total	2018_total	2019_total	Moyenne sur 3 ans	Charges OP (€/ha)	PB (€/ha)	MB (€/ha)
KIÉSÉRITE+BoMo	7.64	8.70	7.79	8.04	60.10	483	423
SULFAPOT	7.71	8.66	7.69	8.02	72.00	481	409
POLYSULFATE	6.76	9.34	7.49	7.87	49.80	472	422
PATENKALI	7.06	8.18	7.50	7.58	80.75	455	374
KIÉSÉRITE	6.38	7.93	7.48	7.26	44.80	436	391
FIENTE	6.18	7.73	6.42	6.78	187.50	407	219
COMPOST	6.13	6.05	6.67	6.28	180.00	377	197
TNT	6.41	6.72	4.38	5.84	0.00	350	350
Bo_Mo	5.08	4.99	3.04	4.37	15.30	262	247
TOTAL	6.60	7.59	6.50	6.90	76.69	413.63	337

Les charges opérationnelles représentent le coût de la fertilisation. L'hypothèse de prix de vente de la luzerne est de 60 €/tonne (vente sur pied).